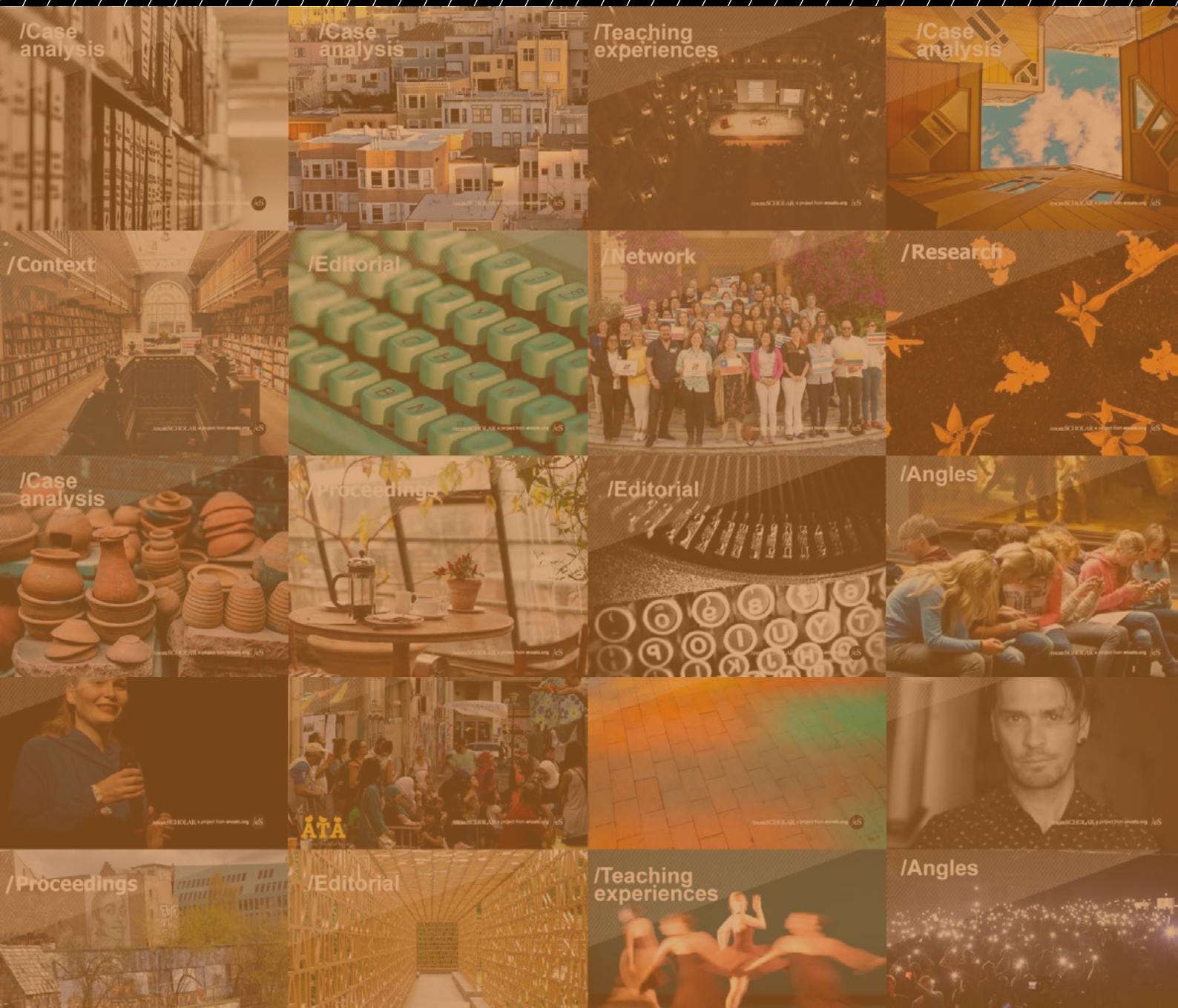
/encatcSCHOLAR
for lifelong learning on policies
and cultural management

SPECIAL ISSUE #12
July 2020

CULTURAL POLICY SYSTEM AND CULTURAL TRENDS IN MOROCCO AND NORTH AFRICA



Content is published under Creative Commons License CC BY-NC-SA 4.0, which allows to copy and redistribute the material in any medium or format, as well to remix, transform, and build upon the material, as long as appropriate credit is given to the author and to ENCATC, and the material is not used for commercial purposes. If you remix, transform, or build upon the material, you must distribute your contributions under the same license as the original

The publishers have made every effort to secure permission to reproduce pictures protected by copyright. Any omission brought to their attention will be solved in future editions of this publications.

"Rethinking Education Strategy and the relevance of producing highly skilled and versatile people who can contribute to innovation and entrepreneurship"
Androulla Vassiliou

Publisher
European network on cultural management and policy (ENCATC)

ISSN: 2466-6394

ENCATC is the leading European network on cultural management and cultural policy co-funded by the Creative Europe programme of the European Union. It is a membership NGO gathering over 100 Higher Educational Institutions and cultural organisations in 40 countries. It is an NGO in official partnership with UNESCO and an observer to the Steering Committee for Culture of the Council of Europe.

Editors
Cristina Ortega Nuere / Giannalia Cogliandro Beyens
Editorial Advisory Board: ENCATC Board Members

General objective
/encatcSCHOLAR was born to satisfy the demand of ENCATC members academics, researchers and students: to exchange teaching methodologies and knowledge to use in the classroom. /encatcSCHOLAR is intended to provide reference tools for education and lifelong learning on cultural management and cultural policies.

Specific aims
To be an open tool that encourages participation and sharing in the creation of teaching materials. To offer suggestions about some basic and accurate methodological approaches related to how to:

- study emerging issues that affect public policies;
- present and analyze case analysis;
- open debates on how to improve the management of projects.

Target
/encatcSCHOLAR is aimed at academics and researchers teaching and students learning about cultural management and cultural policies. Its contents are intended to provide reference tools for education and lifelong learning on these fields.

CONTACT
ENCATC OFFICE:
Avenue Maurice, 1
B-1050 Brussels
Belgium
Tel+32.2.201.29.12

Website
www.encatc.org

Email
scholar@encatc.org

An initiative of:
ENCATC

Supported by:
Co-funded by the Creative Europe Programme of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein

TABLE OF CONTENTS

/EDITORIAL

06 **Cultural policy system and cultural trends in Morocco and North Africa**

By ENCATC

/CONTEXT

08 **Aperçu du secteur culturel au Maroc**

/CASE ANALYSIS

12 **La journée Internationale des Langues Européennes: l'apport du cluster EUNIC Casablanca au dialogue interculturel**

Par Bouchra Bendany
Italian Cultural Association Dante Alighieri of Casablanca

/CASE ANALYSIS

14 **LE STUDY TOUR ENCATC MAROC 2019 – La genèse du collectif PAXI**

Par Géraldine Bueken et Clementine Feuga
PAXI

/CASE ANALYSIS

22 **Être éditeur au Maroc**

Par Kenza Sefrioui
Directrice des éditions EN TOUTES LETTRES, Casablanca

/ANGLES

28 **Approche participative pour une gestion collective du patrimoine | sensibilisation et bénévolat : Exemple de Casablanca**

Par Samba Soumbounou
Afrikayna

/PROCEEDINGS

34 **2019 ENCATC International Study Tour, 10–14 June 2019, Casablanca and Marrakesh, Morocco**

By ENCATC

/EDITORIAL

Cultural policy system and cultural trends in Morocco and North Africa

By ENCATC

This issue of the /encatcSCHOLAR is a follow up of the 9th ENCATC International Study Tour, which gathered 33 educators, researchers, artists, cultural professionals, and decision makers from 10 countries in **Casablanca and Marrakesh**, Morocco, from 10-14 June 2019

The Context section provides an infographic summary of the main data about the cultural sector in Morocco – a good way to get a quick introduction to the country cultural reality and to this specific issue. And, in the Angles section, a look at the city of Casablanca is proposed from the specific point of view of heritage and its collective management.

Three case analysis complete the issue: the experience of Kenza Sefrioui as editor and founder of the publishing house *En Toutes Lettres* in Morocco; the genesis of the Collective PAXI, which had its origin in the **9th ENCATC International Study Tour**,

and the *Journée Internationale des Langues Européennes* as a contribution of the EUNIC cluster Casablanca to intercultural dialogue. These three experiences allow to get the pulse to the vibrant cultural scene in **Casablanca and Marrakesh**.

Finally, a chronicle of the 9th ENCATC International Study Tour is offered in the Proceedings section.

We take this opportunity to thank all contributors in this issue. We hope that this issue can be a useful tool to better understand, teach and learn about cultural management and cultural policies in Morocco and Northern Africa.

/CONTEXT

Aperçu du secteur culturel au Maroc

Le Maroc a ratifié les conventions de l'UNESCO en 2005 pour la promotion et la protection de la diversité des expressions culturelles et la convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Rabat a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en juin 2012

20% TVA

Les entreprises culturelles sont soumises à un taux de TVA de 20% (c.-à-d. cinémas, galeries, etc.)

IMPÔT EXEMPT

Les associations artistiques et culturelles sont soumises à la loi fiscale prévue pour toutes les autres sociétés privées et ne bénéficient donc d'aucune exonération fiscale.

TVA EXEMPT

La vente de livres est exonérée de TVA

Il n'y a pas de loi ni de parrainage qui encouragerait les dons au secteur artistique et culturel

La liberté d'expression et de création est encore fragile et il y a eu récemment des cas de censure et d'interdiction d'événements culturels et artistiques.

Le Ministère de la culture est la principale source de financement de la culture au Maroc. C'est le seul parti à offrir des programmes de soutien dans les domaines de la musique, du théâtre, de la danse, de l' édition de livres, des arts visuels et des associations culturelles.

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE SUPERVISE:

Institutions culturelles:

- 17 académies de musique et 7 galeries d'art visuel
- Institutions culturelles jouissant d'une autonomie financière
- Théâtre Mohammed V à Rabat
- La Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc
- Archives du Maroc à Rabat
- Instituts de formation

Événements culturels:

- Salon international de l'édition et du livre
- 23 festivals à caractère patrimonial autour des arts traditionnels

La Fondation nationale des musées:

- Gère 13 musées nationaux

4.5 millions de dollars
LE BUDGET TOTAL DE L'ÉTAT EN 2014

43% DE CROISSANCE SUR LE BUDGET ALLOUÉ À LA CULTURE

60% AUGMENTATION DU BUDGET DE L'ÉTAT EN 10 ANS

La part de la culture est passée de 0,17% du budget total de l'État en 2003 à 0,23% en 2012 (sachant que le pourcentage recommandé par l'UNESCO est de 1%)

De nombreux mécènes permettent la réalisation d'événements culturels et artistiques au Maroc tels que:

- Opérateurs télécoms
- Banques
- Groupes industriels
- Promoteurs immobiliers
- Exploitations

SOCIÉTÉ CIVILE:

Le dialogue entre la société civile et l'Etat développe progressivement l' événement **« Etats Généraux de la Culture au Maroc »** organisé par l' association Racines dans cette dynamique.

LES MUNICIPALITÉS GÈRENT:

ÉQUIPEMENTS CULTURELS

BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES

Le montant du financement pour les collectivités locales dépend du budget de chaque commune et les communes n'ont aucune obligation légale de financer la culture

INFRASTRUCTURE

La grande majorité des structures sont situées dans les grandes villes

C'est le cas de **CASABLANCA**

Suivie par **RABAT**

Alors que les villes telles que **SAFI, ERRACHIDIA, OUJDA** *comprennent moins de*

des structures

LE NOMBRE DE STRUCTURES ET D'INFRASTRUCTURES PAR DISCIPLINE ARTISTIQUE AU MAROC:

- 69 THÉÂTRES
- 103 MUSIQUE TRADITIONNELLE
- 294 MUSIQUE MODERNE
- 86 AUDIOVISUEL
- 98 MUSIQUES CLASSIQUES ET CONTEMPORAINES
- 484 ÉDITIONS
- 92 ARCHITECTURE ET PATRIMOINE
- 114 PHOTOGRAPHIE
- 29 GASTRONOMIE
- 828 LIVRES
- 20 DANSE
- 45 MODE

- La maison de la culture de la ville d'El Hajeb [à l'est du Maroc central] est un excellent exemple de fonctionnement d'un organisme public rattaché au Ministère de la Culture
- L' association EAC L'Boulevard a permis l'émergence de la nouvelle scène musicale au Maroc grâce au festival L'Boulevard des jeunes musiciens
- L' Espace Darja (Casablanca) et le festival «On Marche!» (Marrakech) travaille depuis des années pour améliorer et promouvoir la danse contemporaine
- De nombreuses initiatives ont émergé du mouvement du 20 février 2011: le Théâtre de l'Opprimé (TO), les milieux philosophiques, les activités de lecture publique, les débats sur la réforme de l' éducation et du système d' éducation et le statut des femmes, des films documentaires, des podcasts partagés librement sur Internet, des groupes de travail sur les nouvelles technologies et le partage gratuit d'informations, le hip hop politique, le graffiti, etc.

AUDIENCE GÉNÉRALE

QUELQUES OBSERVATIONS ONT ÉTÉ FAITES PAR DES RECHERCHES MENÉES PAR DES ORGANISMES INDÉPENDANTS CONCLUANT QUE:

Il n'y a pas d'enquête sur la consommation et les pratiques culturelles des Marocains

Le public montre une faible demande et volonté de payer pour la culture

L'engagement des jeunes dans la culture faible

Une sensibilisation accrue à l'importance des arts et de la culture est nécessaire à l'école et dans les médias

Les présentes données ont été produites avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu des données publiées sous le profil du pays relève de la seule responsabilité de Med Culture Technical Assistance Unit et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

Source: MedCulture.

OVERVIEW OF THE CULTURE SECTOR IN MOROCCO

LEGISLATION AND FUNDING

LAW 22.80 DATED DECEMBER 25, 1980 ensures the conservation and protection of Moroccan cultural heritage by regulating the registration and documentation of Historical monuments, sites, inscriptions, art pieces, and antiques

THERE ARE TO DATE TWO LEGISLATIVE TEXTS MANAGING THE "AFFAIRS" OF ARTISTS:

THE STATUTE OF ARTISTS OF JUNE. 19, 2003

Provides for the creation of a professional card and the implementation of a social security protection for artists

The Ministry of Communication oversees the implementation of

THE COPY-RIGHTS OF FEB. 15, 2000

MOROCCO has ratified the UNESCO conventions in 2005 for the promotion and protection of the diversity of cultural expression & for the 2003 convention for safeguarding of intangible cultural heritage

RABAT was included in the UNESCO World Heritage List in June 2012

20% VAT

Cultural enterprises are subject to VAT rate of 20% (i.e. movie theatres, galleries, etc.)

TAX EXEMPT

Art and cultural associations are subject to the tax law provided for all other private companies, and so they do not benefit from any tax exemption

VAT EXEMPT

The sale of books is exempt from VAT

There is no law on sponsorship that would encourage donations to the art and cultural sector

Freedom of expression and creation is still fragile, and there were recent cases of censorship and prohibition of cultural and art events

The Ministry of Culture is the main source of funding for culture in Morocco. It is the only party offering support programs for the fields of music, theatre, dance, book, publishing, visual arts, and cultural associations.

THE MINISTRY OF CULTURE SUPERVISES:

Cultural institutions:

- 17 music academies and 7 visual art galleries
- Cultural institutions which enjoy financial autonomy
- Mohammed V National Theatre in Rabat
- The National Library
- Archives of Morocco in Rabat
- Training institutes

Cultural events:

- The International Publishing and Book Fair
- 23 festivals with a heritage character revolving around traditional arts

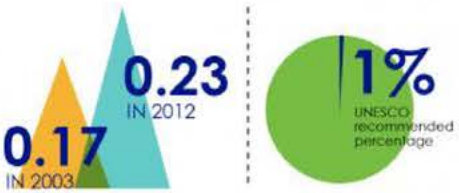
The National Foundation of Museums

- Manages 13 national museums

4.5 millions Dollars THE TOTAL BUDGET OF THE STATE IN 2014

43% GROWTH ON THE BUDGET ALLOCATED FOR CULTURE

60% INCREASE IN STATE BUDGET IN 10 YEARS



The share of culture has increased from 0.17% of the total budget of the State in 2003 to 0.23% in 2012 (knowing that UNESCO recommended percentage is 1%)

Many sponsors are enabling the realisation of cultural and art events in Morocco i.e.

Telecom operators

Banks

Industrial groups

Real estate developers

Holdings

CIVIL SOCIETY:

Dialogue between civil society and the State is gradually developing **"Etats Généraux de la Culture au Maroc"** event (National Forum on Culture in Morocco) organised by the Racines association (Roots) falls within this dynamic

MUNICIPALITIES, *manage:*

CULTURAL FACILITIES

MUNICIPAL LIBRARIES

The amount of funding for local authorities depends on the budget of each municipality and municipalities are under no legal obligation to fund culture

INFRASTRUCTURE

The big majority of structures are located in the big cities

This is the case of **CASABLANCA**

26%

followed by **RABAT**

10%

While cities like **SAFI, ERRACHIDIA, OUJDA** *include less than*

1% *of structures*

THE NUMBER OF STRUCTURES AND INFRASTRUCTURES BY ART FORMS IN MOROCCO

- **69** THEATRE
- **103** TRADITIONAL MUSIC
- **294** MODERN MUSIC
- **86** AUDIO-VISUAL
- **98** CLASSIC AND CONTEMPORARY MUSIC
- **484** PUBLISHING
- **92** ARCHITECTURE AND HERITAGE
- **114** PHOTOGRAPHY
- **29** GASTRONOMY
- **828** BOOKS
- **20** DANCE
- **45** FASHION

Source: MedCulture.

/CASE ANALYSIS

La journée Internationale des Langues Européennes: l'apport du cluster EUNIC Casablanca au dialogue interculturel

Par Bouchra Bendany
Italian Cultural Association Dante Alighieri of Casablanca

Le rôle de la culture en tant que vecteur efficace dans la lutte contre la radicalisation des jeunes, leur insertion dans la société et la contribution à leur réussite en tant que force et levier du pays n'étant plus à démontrer.

Le Maroc a fait de cette voie une priorité en multipliant les évènements culturels découlant dans ce sens en créant d'abord des espaces dédiés à cet effet puis en impliquant la société civile avec laquelle il organise tout au long de l'année des festivals, expositions, ateliers, tables rondes, débats susceptibles de mêler les différentes strates sociales de la société et de l'enrichir ainsi.

Afin d'apporter notre pierre à l'édifice et vu l'importance des langues dans la communication puis dans l'insertion dans la société, le cluster EUNIC de Casablanca a voulu se rapprocher des classes défavorisées qui n'ont que très rarement accès à nos services, en organisant, en collaboration avec L'Agence du Développement Social de Casablanca (ADS)[1], l'événement de La journée Internationale des Langues Européennes au Centre Culturel et Educatif d'El Hank[2].

Cette structure nous a été gracieusement mise à disposition par notre partenaire ADS qui nous a aussi permis de prendre contact avec plusieurs associations culturelles locales dont l 'Association Chabab Abir Sabil' et les résidents de l'orphelinat 'Dar Lmima' de Casablanca.

Nous avons ainsi pu et avec le concours des Instituts de Langues Allemand (GOETHE), Italien (L'Association Dante Alighieri de Casablanca), Espagnol (Cervantes) et Français (IFC) organiser des quiz, jeux et mini-cours auxquels les jeunes intervenants ont allègrement pris part et pendant lesquels ils ont découvert que l'apprentissage des langues permet de s'ouvrir aux autres, d'apprendre et de facilement s'intégrer à notre société multilingue et multiculturelle.

Pour cela et afin de consolider notre apport à ce dialogue interculturel, il serait primordial que le cluster EUNIC Casablanca continue à promouvoir ce genre d'évènements à s'y investir plus activement et à en initier de nouveaux.

–

[1] ADS mission : initier et soutenir les actions et programmes destinés et améliorer durablement les conditions de vie des populations les plus vulnérables.

[2] El Hank est un vieux quartier, construit dans les années 40, situé en face du célèbre phare d'El Hank. Longtemps tombé dans l'oubli le quartier connait aujourd'hui un regain d'intérêt et se voit offrir un mode de vie plus moderne et une cohésion sociale plus appropriée.

Bouchra Bendany

Bouchra Bendany, née le 29 janvier 1974 à Oujda.
Diplômée de l'école des Beaux-arts de Casablanca en 1995.
Membre du comité de gestion de l'association Dante Alighieri de Casablanca.

/CASE ANALYSIS

LE STUDY TOUR ENCATC MAROC 2019 – La genèse du collectif PAXI

Par Géraldine Bueken et Clementine Feuga
PAXI

Tout a commencé le 10 juin 2019 lorsque les participants du STUDY TOUR ENCACT 2019 se sont réunis à la Squala, le splendide café maure de Casablanca qui fut le point de départ d'un voyage interculturel passionnant.

ENCATC, en collaboration avec l'association Les 3 Plumes, avait concocté un riche programme culturel de 4 jours dans les villes de Casablanca et Marrakech. J'ai eu beaucoup de plaisir, en tant que membre du comité scientifique, à élaborer le plan de visites et à imaginer le fil rouge thématique du séjour. L'enjeu était de donner aux participants les clés pour pouvoir décrypter les politiques culturelles marocaines, en explorant 2 grands axes:

- La jungle urbaine de Casablanca face à Rabat, le grand chantier Royal
- Marrakech: «the place to be » mais aussi « Business de la tradition».

La complicité et les échanges qui se sont établis lors du STUDY TOUR entre le groupe de voyageurs hétéroclite et international et mon réseau culturel marocain donnent

lieu aujourd'hui à plusieurs pistes de collaboration. Ce succès, nous le devons, entre autres, à la générosité de Samba Soubounou, sociologue passionné par l'histoire urbaine de Casablanca, Kenza Sefrioui éditrice engagée pour la défense des droits humains, Caroline PEYRON & Hakim DAOUDI, artistes plasticiens et leur communauté de talents et puis Batoula Bencheikh, styliste et trait d'union avec les réseaux d'artistes de Marrakech. Ce dont je ne me doutais pas en prenant part à cette aventure, c'est l'impact majeur qu'elle aurait sur ma vie professionnelle. En effet, le STUDY TOUR m'a permis de faire la connaissance de CLÉMENTINE FEUGA, experte en ingénierie culturelle, installée à Casablanca.

Elle est devenue depuis janvier 2020 membre de l'association Les 3 Plumes et co-fondatrice du projet PAXI qui nous réunit. PAXI, c'est un **collectif qui connecte la génération Z à la richesse et à la diversité du patrimoine mondial à travers des expériences immersives collectives susceptibles de faire évoluer positivement les mentalités et les comportements.**

Le collectif PAXI repose sur **le dialogue entre 2 mondes différents et complémentaires : les créateurs d'expériences multi-sensorielles et les innovateurs culturels** et se donne pour objectif d'imaginer l'offre culturelle de demain: une offre conçue comme une expérience immersive, participative, créatrice de liens, ludique et moteur de transformations sociétales.

L'activité de PAXI débutera officiellement dans le courant du mois d'avril 2020 avec la mise en ligne d'un site dédié. La thématique 2020-2025 de PAXI est "L'immersion comme outil de préservation et de valorisation du patrimoine culturel et naturel africain».

Pour renforcer notre projet et développer le planning de nos activités 2020, nous sommes à la recherche de partenaires, de connecteurs territoriaux et d'experts prêts à apporter leur soutien au collectif PAXI.

Avis aux acteurs de changement du continent africain mais aussi à tous ceux qui oeuvrent, à l'international, pour une meilleure représentation de l'Afrique dans les lieux culturels/musées et/ou luttent contre les stéréotypes et le racisme anti-noir : REJOIGNEZ- NOUS.

L'ASBL 3 *Plumes*

LES 3 PLUMES est une association sans but lucratif fondée en 2005 par Chantal Léonard, éditrice et administratrice. Elle l'a conçu comme un incubateur narratif spécialisé dans les collaborations interculturelles.

L'association développe essentiellement les activités suivantes:

- Édition de livres et albums jeunesse & direction d'écriture de fictions et de divertissements (tremplin d'artistes issus de la diversité, sensibilisation au racisme et à la lutte contre les stéréotypes, collaboration nord-sud…)
- Développement de projets télévisés conçus comme outil de dialogue interculturel
- Conception de programmes pédagogiques intégrant un projet d'innovation sociale ou une dimension citoyenne (réinventer la démocratie, lutter contre les inégalités de genre…)
- Organisation d'événements/formations permettant de connecter des mondes qui habituellement ne se rencontrent pas.

L'écriture - trait d'union entre ses différentes activités – est utilisé comme outil de promotion de la diversité et moteur d'empowerment.

Au cours de ses 15 dernières années, les activités de l'association ont, entre autres, été financé en Belgique par l'Unicef, la fondation Roi Baudouin, la Fondation Nike, le WBI… et ses programmes audiovisuels ont été diffusés sur RTL-TVI, C8 (France) Al Aoula et 2M (Maroc).

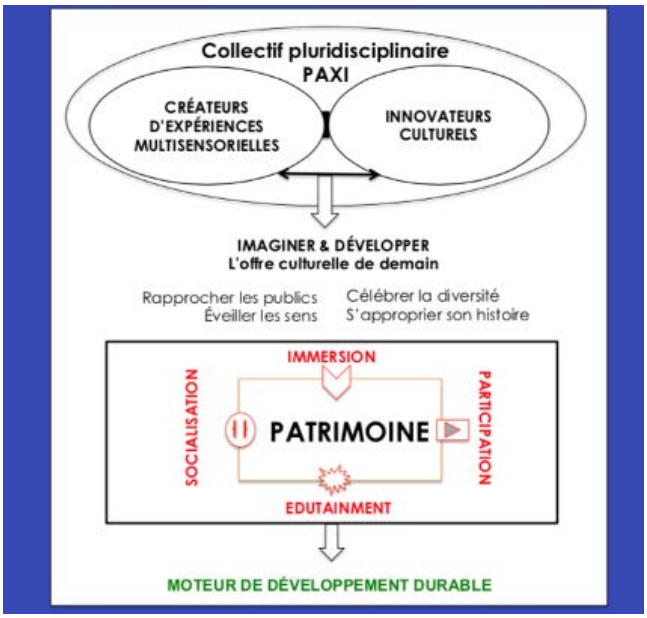
L'association effectue aussi des missions en Afrique (Tchad, Tunisie et Comores) en collaboration avec le BIEF (Bureau d'Ingénierie en Éducation et formation de LLN) pour former des enseignants locaux à la pratique de la pédagogie par les compétences et l'intégration.

Dans ce cadre, elle a, entre autres, conçu et édité le programme officiel d'enseignement des Iles Comores (maternelle et primaire) financé par l'UNICEF. Au Maroc, l'association a organisé

plusieurs formations d'initiation aux écritures audiovisuelles en partenariat avec STUDIO M, la haute école des arts et média de Casablanca. Elle a aussi participé au rayonnement de la scène culturelle locale à travers l'organisation d'un STUDY TOUR piloté par l'ENCATC, le réseau de management culturel européen.

L'équipe de l'asbl Les 3 Plumes développe actuellement, avec l'ONG bruxelloise CEC, les contenus de la e-plateforme Bokundoli dédiés aux nouveaux programmes d'Histoire de l'enseignement secondaire de la RDC et, depuis janvier 2020, elle héberge les activités du collectif PAXI un collectif dédié à la création et à la promotion d'expériences culturelles immersives conçues comme outils de préservation et de valorisation du patrimoine mondial.

PAXI



Notre vision

Nous souhaitons transformer la culture en expériences immersives collectives conçues comme moteurs de développement durable:

1. Relier passé et présent pour rêver le monde de demain

Notre objectif

Inviter la jeunesse à s'approprier son histoire et les héritages du passé afin qu'elle puissent s'en servir pour imaginer et créer le monde de demain.

Notre démarche

Promouvoir des dispositifs culturels adaptés aux usages et besoins des slasheurs de la "**génération Z**»: plus immersifs, multi sensoriels, participatifs et connectés permettant de prolonger l'expérience sur les réseaux sociaux et de transformer ainsi les participants en ambassadeurs/acteurs de changement.

2. Démocratiser la culture

Notre objectif

Développer une offre culturelle de qualité autour de la valorisation du patrimoine mondial accessible à tous et largement diffusée afin de permettre au plus grand nombre de s'initier à l'art et à la culture.

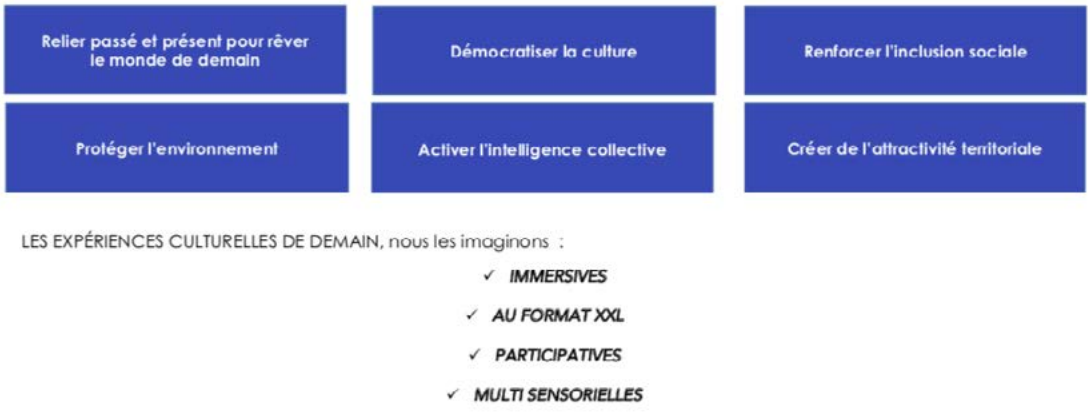
Notre démarche

Développer, renforcer et diffuser une offre diversifiée d'expériences culturelles immersives permettant de donner accès au patrimoine mondial a de nouveaux publics et favorisant, grâce à la digitalisation, une meilleure circulation des œuvres et des objets muséaux.

3. Renforcer l'inclusion sociable

Notre objectif

Participer à la reconnaissance de l'égale dignité des cultures en rendant visibles et audibles les minorités, en faisant émerger de nouveaux modèles de réussite, en participant à l'empowerment des communautés et en célébrant la richesse de la diversité.



Notre démarche

Développer des dispositifs capables de briser les stéréotypes et de lutter contre le racisme, en favorisant l'identification et l'empathie des publics à d'autres cultures/communautés, en leur offrant la possibilité de devenir contributeurs/ créateurs d'une histoire partagée et de se connecter aux autres et à eux-mêmes à travers des expériences émotionnelles et multi sensorielles fédératrices.

4. Protéger l'environnement

Notre objectif

Protéger le patrimoine culturel et naturel de plus en plus menacé, tant par les activités sociales et économiques que les désastres naturels, est un devoir environnemental qui implique un travail de sensibilisation et d'éducation du grand public.

Notre démarche

Développer une offre culturelle éco- responsable permettant de voyager virtuellement dans le temps et l'espace sans risquer d'endommager les sites visités mais aussi, de ressentir à travers tous les sens l'urgence de la crise environnementale, et de déclencher, grâce à l'immersion, la narration ou le jeu, une transformation des mentalités ou des comportements des publics.

5. Activer l'intelligence collective

Notre objectif

Créer de nouveaux espaces d'apprentissage et de transmission qui réunissent culture et divertissement - pour stimuler la créativité et l'imagination des publics, encourager les pratiques collaboratives et valoriser les intelligences multiples.

Notre démarche

Développer des espaces d'edutainement intergénérationnels, non segmentaux et polyglottes favorisant l'expression personnelle et l'échange de points de vue et permettant, à travers les réactions/créations, de sonder les inspirations, valeurs et espoirs des différents publics.

6. Créer de l'attractivité territoriale

Notre objectif

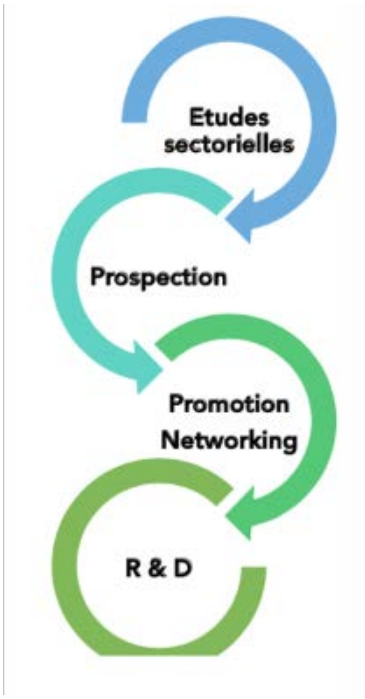
Participer au développement d'une nouvelle offre de tourisme culturel qui puisse renforcer l'attractivité territoriale au niveau local et régional.

Et en parallèle, promouvoir et valoriser la richesse et la diversité du patrimoine de chaque région à l'échelle internationale.

Notre démarche

Imaginer, créer des dispositifs de diffusion durables dotés d'une large capacité d'accueil et reposant sur un modèle économique viable. Promouvoir et adapter ces dispositifs collectifs sur plusieurs territoires afin de mettre en place de nouveaux réseaux de diffusion. Développer des contenus dérivés new média (VR-AR-XR) pour partager et valoriser ces expériences immersives locale auprès d'un public international.

Nos actions



1. Etudes sectoriales

3 champs d'études prioritaires:

- La place des expériences immersives colelctives dans les politiques culturelles & muséales
- Les expériences immersives comme boite de résonnance des actions de digitalisation du patrimoine
- L'impact positifs des expériences immersives sur les mentalités et les comportements du grand public

Nos services:

- Publications diverses
    - Revue de presse et étude de tendances
    - Enquête sectorielle
    - Edition de Fiches d'analyse/études de cas
- Hackaton d'écritures collectives
- Consultation citoyenne – en présentiel et digital

2. Prospection

2 objectifs prioritaires:

- Cartographier les acteurs innovants du patrimoine et identifier leur besoins, leurs craintes et leu priorités et leur perception des expériences culturelles immersives
- Identifier et tester les meilleures expériences immersives dédiées à la valorisation du patrimoine

Nos services:

- Services d'aide et de conseils pour prospecter de nouveaux marchés (législation, partenaires locaux, aides disponibles, spécificités linguistiques...)
- Service de médiation interculturel/ intersectoriel
- Repérages et prospections business soutenues par nos réseaux de connecteurs locaux

3. Promotion Networking

2 objectifs prioritaires:

- Promouvoir auprès des acteurs culturels des dispositifs expérientiels susceptibles d'engager et mobiliser plus efficacement leurs publics autour de la défense et de la valorisation du patrimoine
- Favoriser les rencontres et la compréhension mutuelle entre les acteurs du patrimoine, du tourisme, des nouvelles technologies et de la culture de manière à déclencher des synergies qui viendront structurer et renforcer l'offre au niveau local, régional et international

Nos services:

- Animation de Conférences/keynotes et Workshops
- Rencontres B to B
- Création d'un label PAXI CHANGEMAKERS pour valoriser les dispositifs culturels immersifs conçus comme outils de développement durable

4. R & D

Un objectif prioritaire:

- Rêver, imaginer et co-créer des concepts inédits d'expériences culturelles immersives collectives conçues comme outils de développement durable

Nos services:

- Conception d'un catalogue technique, financier et artistique présentant les expériences culturelles immersives labellisées PAXI
- Développement d'outils de mesure d'impact UX (expériences visiteurs) pour valoriser l'engagement et la mobilisation des publics avant, pendant et après unes expériences culturelles immersives.

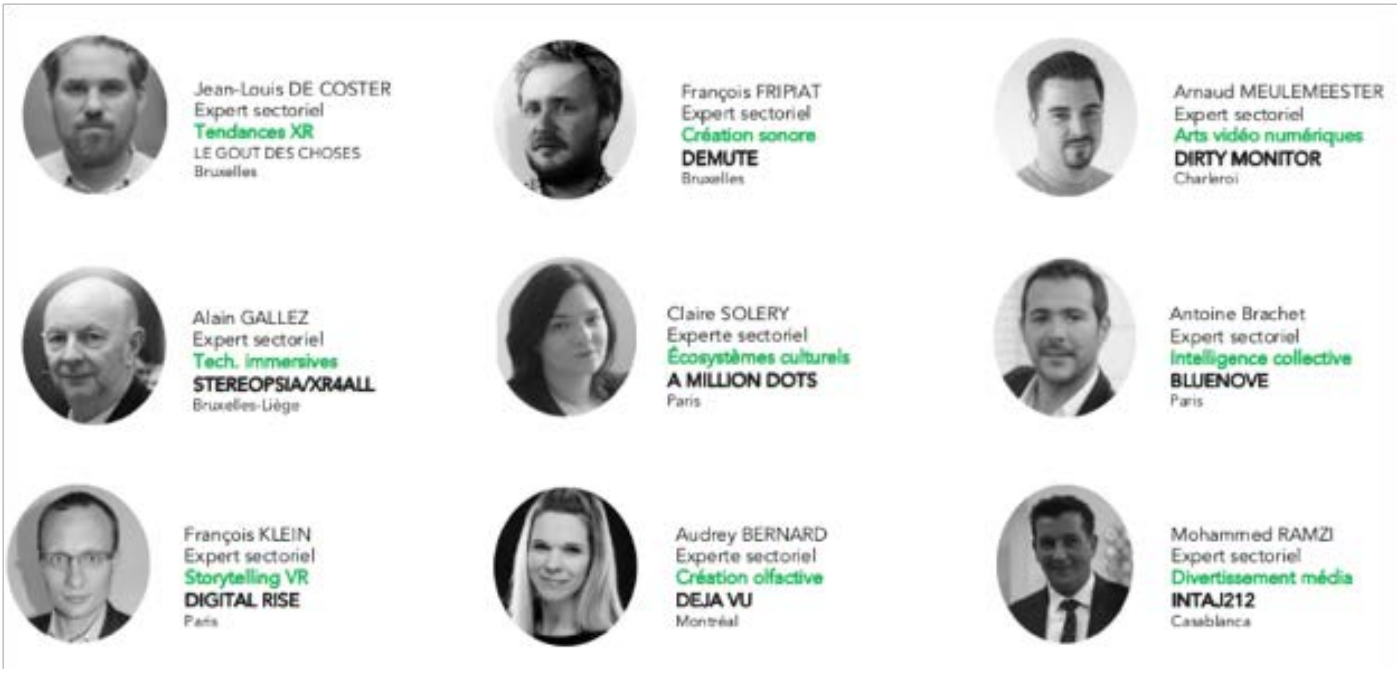
LE COLLECTIF

Comme les problématiques culturelles contemporaines sont interconnectées, transversales et transfrontalières, PAXI a choisi d'y répondre dans une démarche collaborative en mutualisant les compétences et les savoirs faires d'une communauté de talents:

PAXI est un collectif francophone **pluridisciplinaire** qui réunit des créateurs d'expériences multi-sensorielles et des innovateurs culturels pour imaginer les expériences culturelles de demain. Il a été créé en janvier 2020 par Géraldine Bueken & Clémentine Feuga et son activité est hébergée par Les 3 Plumes, association sans but lucratif bruxelloise.

Le Comité des Experts

A ce jour, 9 experts francophones issus de 4 pays différents (Belgique, France, Canada, Maroc) ont été sélectionnés. Reconnus par leurs pairs, ils évoluent dans des secteurs d'activités complémentaires. L'expertise de leurs entreprises



respectives va permettre d'enrichir le travail de R&D pluridisciplinaire du Collectif qui, en échange, participera à valoriser, renforcer et diversifier leurs activités.

Les Connecteurs Territoriaux

Les connecteurs sont des acteurs de la société civile, du secteur artistique, culturel et éducatif ou des représentants d'autorités, institutions et sociétés, engagés dans la préservation et/ou valorisation du patrimoine mondial – et prêts à mettre leur expertise et/ou leurs réseaux et ressources, au service des activités de PAXI.

Les Partenaires et Réseaux Associés

Ils participent à l'actualité du collectif en tant qu'organe consultatif mais aussi relais de diffusion et de promotion. Ils développent des projets en partenariat avec le collectif et sont partie prenante dans l'organisation de l'événement annuel.

Géraldine Bueken

Auteure et consultante en stratégie éditoriale, elle est spécialisée dans l'utilisation des médias comme outil de transformation positive des mentalités et des comportements. Au cours des 15 dernières années, elle a participé en tant que directrice de développement et productrice exécutive, à la mise en place de fictions et de divertissements télévisés de grande envergure dont l'adaptation belge et française du jeu Still Standing et, au Maroc, des 30 films de genre de la Film Industry, la série TV *l'équipe* (dédiée à la lutte contre la discrimination sociale) et le jeux de connaissances *RAWABIT* (*tremplin pour les talents* de l'éducation nationale).

Coscénariste du long-métrage marocain *l'Anniversaire* et de la bible de la série télévisée belge *Adèle*, Géraldine est également auteure d'histoires sonores (Sur les bancs de l'école) et consultante pédagogique. Forte de son master en animation socioculturelle et éducation permanente, elle a, entre autres, conçue, pour l'Unicef, le programme national d'enseignement maternel des Iles Comores ainsi que les contenus de la e- plateforme *Bokundoli* dédiée aux nouveaux programmes d'Histoire de l'Afrique pour les étudiants de l'éducation nationale de la RDC. Géraldine Bueken trouve aujourd'hui, dans les expériences culturelles immersives, un nouveau territoire de création qui lui permet d'innover en connectant de manière inédite ses différentes passions : la transformation sociétale, la scénarisation et l'edutainement. Co-fondatrice de PAXI, elle est l'interlocutrice de référence pour le réseau XR, éducation et innovation sociale du collectif.

Auteure Membre SACD-SCAM - LECTEURS ANONYMES- ASSOCIATION DES SCÉNARISTES Bxl

Clementine Feuga

Experte en développement d'activités et pilotages d'équipes à l'international, elle a travaillé pour le compte de grands groupes pendant plus de 15 ans et sur 3 continents - Europe, Afrique, Amérique Latine - Installée au Maroc depuis 5 ans, elle y a développé des activités de consultante en stratégie et développement dans différents secteurs.

Aujourd'hui forte d'un double cursus Business et Culture, elle est diplômée d'école de commerce et plus récemment d'un master en coopération culturelle internationale de l'université de Barcelone. Elle a consacré son projet de fin d'étude au management des lieux culturels à Casablanca dans le but de se mettre au service du développement d'une offre adaptée au contexte local. Passionnée d'art, elle complète actuellement sa formation avec une licence en arts plastiques et histoire de l'art à la Sorbonne tout en développant ses propres projets culturels et pour le compte de tiers.

Elle est l'interlocutrice de référence pour le réseau Culture et Patrimoine

Membre de l'association de préservation et sauvegarde du patrimoine architectural CASAMEMOIRE

/CASE ANALYSIS

Être éditeur au Maroc

Par Kenza Sefrioui
Directrice des éditions EN TOUTES LETTRES, Casablanca

Outre le plaisir d'accompagner des auteurs et de travailler à haut niveau sur des sujets passionnants, hors de toute routine intellectuelle, être éditeur au Maroc, c'est accepter de relever de nombreux défis économiques et politiques et de se confronter aux dures réalités de notre société.

Lors que j'ai fondé En *Toutes Lettres* en 2012, avec mon conjoint Hicham Houdaïfa, c'était afin de poursuivre un travail d'enquête journalistique que nous faisions au *Journal hebdomadaire*. Nous souhaitions produire des essais sur le Maroc et à partir du Maroc et faire connaître dans le monde un point de vue marocain sur nos réalités. Or les régressions de la liberté de la presse et d'expression, qui ont abouti à la fermeture du *Journal* en janvier 2010, mais également le tournant numérique de la profession, friand d'images, de vidéos et de contenus rapidement produits, ne nous permettaient plus de faire ce travail dans de bonnes conditions. L'investigation nécessite en effet du temps et des moyens que des journalistes, qu'ils soient *free-lance* ou salariés dans de petites rédactions ne peuvent avoir. En créant une maison d'édition, nous souhaitions échapper aux diktats de la rapidité, de la censure et de l'autocensure et nous donner les moyens de notre indépendance.

C'est en connaissance de cause que nous nous sommes engagés dans un secteur que nous savions extrêmement difficile. Critique littéraire et journaliste culturelle au *Journal hebdomadaire,* j'avais eu depuis 2005 l'occasion d'en saisir les enjeux et les problématiques, que j'ai synthétisés dans *Le livre à l'épreuve, les failles de la chaîne au Maroc* (2017). Ma thèse de doctorat en littérature comparée sur la revue *Souffles* (1966-1973) (Sefrioui, 2013) m'avait aussi permis de saisir la dimension politique de la culture. Quant à Hicham Houdaïfa, grand reporter dans la presse marocaine et internationale depuis les années 1990, sa connaissance du travail de la société civile l'avait abondamment sensibilisé aux conséquences sociétales de la privation d'un accès aux droits humains fondamentaux que sont l'école, mais aussi le livre et la culture.

En cinq ans, nous avons pu développer cinq collections et publier 13 titres, en français et en arabe, qui ont fait l'événement, en suscitant une abondante revue de presse et en remportant un certain succès commercial ainsi que des prix : prix Grand Atlas en 2015 pour *Le Métier d'intellectuel, dialogues avec quinze penseurs du Maroc*, de Fadma Aït Mous et Driss Ksikes (collection Les Presses de l'Université citoyenne, 2014) et en 2017 pour *Islam et femmes, les questions qui fâchent* d'Asma Lamrabet, ainsi qu'un prix spécial du jury du prix Grand Atlas 2017 pour *Extrémisme religieux, plongée dans les milieux radicaux du Maroc* d'Hicham Houdaïfa (collection Enquêtes, 2017). Cinq de nos titres ont fait l'objet de cessions de droits pour des traductions en espagnol, en italien ou pour des reprises en poche (notamment avec Folio essais pour Gallimard) ou dans des presses universitaires en France. Certains se sont vendus à plus de 3.000 exemplaires, ce qui est exceptionnel dans un pays où le tirage moyen ne dépasse pas 1.000 à 1.500 exemplaires, dont la vente s'étale sur de nombreuses années. *Le Métier d'intellectuel* a même fait l'objet de trois réimpressions – au Maroc, 95% des livres ne sont jamais réimprimés, précisait le rapport sur l'édition et le livre au Maroc publié en 2015 par la Fondation Al Saoud.

Un marché en déshérence

Pour réaliser ces succès, tout relatifs en comparaison aux sommets que peuvent atteindre les industries du livre dans d'autres pays, notre petite équipe (deux personnes à plein temps et une à mi temps) a dû fournir un travail titanesque pour diffuser, distribuer et organiser des rencontres dans les librairies, les universités, les associations.

Nous avons fait le choix de l'autodistribution et de l'autodiffusion, car aucun distributeur de la place n'assure cette indispensable transmission d'informations en amont entre éditeurs et libraires. Réalisant leur chiffre d'affaire sur le marché du livre scolaire et du livre importé, ils s'intéressent peu au livre de littérature générale produit localement. Faute de diffuseur dans la chaîne du livre au Maroc, la simple mise en place des ouvrages dans les points de vente est largement insuffisante. Il est donc indispensable de développer des efforts pour rapprocher les lecteurs des livres en leur faisant rencontrer les auteurs. Ce qui pose problème dans le cas où l'auteur réside à l'étranger, ou s'il est décédé.

En effet, le Maroc reste très insuffisamment équipé en librairies. Dans le cadre d'une enquête sur le livre, l'édition et la lecture publique réalisée dans le cadre des États généraux de la culture en 2014, initiative portée par l'association Racines (2010-2019)[1], je n'avais recensé que 800 librairies dans tout le pays pour 35 millions d'habitants. Beaucoup de ces librairies elles sont en fait des points de vente de papeterie, parfois de tabac, de cartables. Certaines sont mêmes saisonnières et actives dans le domaine du livre exclusivement en période de rentrée scolaire. Seules une quinzaine peuvent être considérées comme de véritables librairies, capables de conseiller les lecteurs et de tenir une programmation de rencontres. Faute d'une loi sur le prix unique du livre, comme celle qui existe en France, et qui plafonne les remises qui peuvent être accordées, ce réseau déjà faible est encore fragilisé par la concurrence des distributeurs, souvent filiales de multinationales (comme La Librairie nationale, filiale du groupe Hachette Livre). La pratique de la vente directe, notamment aux écoles en période de rentrée scolaire, est aussi un facteur de fragilisation. Hors des grandes villes, il est très difficile de vendre des livres en français à un lectorat de plus en plus arabophone. De plus, la production éditoriale marocaine, dont les prix sont adaptés au pouvoir d'achat, se trouve marginalisée dans la masse

des éditions importés, dont les prix, beaucoup plus élevés, offrent aux libraires une marge plus intéressante. Enfin, la période de juin à fin octobre est une saison morte pour le livre de littérature générale puisque les libraires concentrent tous leurs efforts sur la rentrée scolaire. Autre saison creuse : le mois de ramadan. De sorte que le commerce du livre se fait sur à peine six mois dans l'année, avec un temps fort lors des dix jours du Salon international de l'édition et du livre de Casablanca. Dans ces conditions, le recouvrement est souvent un sport de combat. Nous avons dû intenter des procès contre trois structures récalcitrantes… et faire face aux lenteurs et aux coûts de la justice.

Absence de véritable politique publique en faveur du livre

Quant aux bibliothèques, qui devraient rendre accessible la production éditoriale, elles sont presque aussi inexistantes : 600 bibliothèques publiques dans tout le pays, gérées soit par le ministère de la Culture et de la Communication, soit d'autres ministères, soit par les collectivités territoriales. Moins du tiers des communes marocaines sont donc équipées de bibliothèques publiques. Certaines villes moyennes, même universitaires, ne disposent pas de bibliothèque, ni même de librairie. Les budgets d'acquisition sont extrêmement faibles et maintiennent le Maroc très en deçà des préconisations de l'UNESCO (un livre par habitant), puisqu'on estime à moins d'un million et demi le nombre d'ouvrages présents dans l'ensemble des bibliothèques du pays. Et dans un pays où le salaire minimum est à peine de 250 € par mois, l'absence de mise à disposition des livres prive les gens d'un droit essentiel à la culture. Autre conséquence : cela encourage le piratage.

Dans ce contexte, il est impossible que se développe un lectorat. Cela est d'autant plus dramatique que l'école publique est elle aussi en déshérence. Le gouffre entre les tirages du livre scolaire (plusieurs centaines de milliers d'exemplaires) et ceux du livre de littérature générale montre bien qu'elle ne parvient pas à transformer des élèves en lecteurs. À cela s'ajoute un taux d'analphabétisme très élevé (40 % en moyenne), un taux très important d'illettrisme (autour de 70 %), près de 250 000 jeunes qui quittent chaque année l'école sans diplôme et 1,7 million de jeunes de 15 à 24 ans qui ne sont ni en cours d'étude, ni de stage ni en situation d'emploi. Faute de bibliothèques, et vu la disparition des bouquinistes, comment permettre à ces personnes d'accéder au livre et à la culture, afin de s'autoformer et de s'ouvrir ? Tout aussi inquiétant, l'écrasement de l'université, qui ne joue plus du tout aujourd'hui son rôle de creuset d'une pensée critique et où plus de la moitié des enseignants chercheurs n'a pas produit une ligne depuis qu'ils sont en poste (Cherkaoui, 2009). Si le Maroc compte près de 25 000 enseignants dans le supérieur, la faiblesse des ventes montre qu'ils ne sont pas non plus des lecteurs.

Depuis plusieurs années, une politique d'aide à l'édition a été développée par le ministère de la Culture. Mais les sommes allouées sont faibles et le sont très tardivement, alors qu'elles sont supposées préfinancer les livres : nous attendons depuis plus de deux ans le déblocage de cette somme et avons dû faire face à l'absence de culture de reddition des comptes de nos institutions. De plus, le discours dominant au ministère, prétendant que le Maroc est passé directement d'une culture orale à une culture numérique, est un prétexte fallacieux pour ne pas réaliser les investissements indispensables à la structuration d'un lectorat qui serait véritablement outillé pour aborder le tournant du numérique. L'absence d'une véritable politique publique du livre, qui porterait sur l'encadrement législatif du secteur et le développement du réseau de bibliothèques, a pour conséquence le creusement d'inégalités déjà dramatiques.

Faute d'un marché du livre structuré, l'activité éditoriale est dépendante des sources de financement. La concurrence pour les subventions contribue à créer une atmosphère de rivalité entre éditeurs, entame leur solidarité professionnelle et leur capacité à peser sur les décisions publiques.

Assumer un rôle de formation

Face à ce contexte défavorable, il nous est apparu nécessaire pour la viabilité et le développement d'EN TOUTES LETTRES d'envisager notre travail d'éditeur autrement, en n'assumant pas seulement l'accompagnement intellectuel des

auteurs et les aspects juridiques et commerciaux liés à la vie du livre, mais aussi en assument notre rôle au sein d'une société à très faible littéracie et marquée par plusieurs décennies d'hostilité du pouvoir à l'égard des intellectuels et des artistes – ce qui a conduit au tarissement des pôles de pensée critique (revues et université).

Nous avons d'abord développé une collection, Les Presses de l'Université Citoyenne, en partenariat avec la Fondation HEM, liée à HEM, la première business school au Maroc, qui organise depuis plus de vingt ans une Université Citoyenne ouverte à tous, sans conditions de diplôme ni d'âge. La Fondation HEM préachète 800 exemplaires du premier tirage du livre, qu'elle offre aux lauréats de l'Université Citoyenne, et contribue aux frais de diffusion. Cette formule nous permet de payer l'imprimeur et d'emmener les auteurs en tournée y compris au salon du livre de Paris.

En 2018, nous avons mis en place Openchabab[2], un programme de formation aux valeurs humanistes (mixité sociale et égalité des chances, sécularisation et lutte contre l'extrémisme religieux, égalité entre femmes et hommes, libertés individuelles et démocratie participative). Ce programme, rendu possible grâce à une subvention d'amorçage de Canal France International et cofinancé par l'Union européenne, consiste en quatre masterclass de quatre mois chacune offrant un temps de réflexion sur chacune des valeurs, une initiation aux outils de restitutions journalistiques de pointe (storytelling, datajournalisme, narration radiophonique et reportage vidéo), ainsi que la réalisation de travaux de terrain. S'adressant à une dizaine de jeunes, journalistes en poste, étudiants en journalisme et cadres de la société civile, Openchabab a pour ambition d'accompagner les plumes en herbes en créant un lieu d'échange et de partage d'expérience. Il s'agit pour *En Toutes Lettres* de former de nouveaux auteurs, notamment pour notre collection Enquêtes dédiée au journalisme d'investigation, tout en contribuant à recréer ce lien entre la presse indépendante et la société civile qui est essentiel pour faire avancer des questions de société. Il s'agit également de contribuer à renforcer auprès des jeunes la culture de l'esprit critique sans laquelle tout projet de démocratisation serait vain.

Un travail de fond, et de longue haleine.

Questions pour alimenter la discussion

- Quels peuvent être les appuis d'une activité éditoriale indépendante dans un contexte hostile?
- Quels nouveaux leviers de transmission peut-on construire?
- Quelle articulation reconstruire entre la production du savoir et la formation?

Sources

Aït Mous, F. & Ksikes, D. (2014). *Le Métier d'intellectuel. Dialogues avec quinze penseurs du Maroc.* Casablanca: En toutes lettres, collection Les Presses de l'Université citoyenne.

Houdaïfa, H. (2017). *Extrémisme religieux: plongée dans les milieux radicaux du Maroc*. En toutes lettres, collection Enquêtes.

Lamrabet, A. (2017). *Islam et femmes, les questions qui fâchent.* Casablanca: En toutes lettres.

Sefrioui, K. (2013). *La revue Souffles (1966-1973) – Espoirs de révolution culturelle au Maroc.* Casablanca: Éditions du Sirocco.

Sefrioui, K. (2017). *Le livre à l'épreuve, les failles de la chaîne au Maroc*. Casablanca: En toutes lettres, collection Enquêtes.

–

[1] Plus d'information sur : www.artmap.ma

[2] Plus d'information sur: www.openchabab.com

Kenza Sefrioui

Kenza Sefrioui est éditrice, critique littéraire et journaliste culturelle. Elle a tenu la rubrique littéraire au *Journal hebdomadaire* de 2005 à 2010 et collabore à *Tel Quel* et *Economia HEM Research Center.* Elle a étudié la littérature comparée à l'Université Paris IV-Sorbonne et a publié sa thèse de doctorat : *Souffles (1966-1973), espoirs de révolution culturelle au Maroc* (Editions du Sirocco, prix Grand Atlas 2013). Elle a aussi codirigé *Casablanca œuvre ouverte*, réédition augmentée de *Casablanca, fragments d'imaginaire* avec un deuxième tome, *Casablanca poème urbain* sur les écritures contemporaines à Casablanca (Le Fennec, 2013) et cosigné *Casablanca, nid d'artistes* (Malika éditions, 2018). Elle a cofondé avec Hicham Houdaïfa les éditions *En Toutes Lettres* spécialisées dans l'essai journalistique et de vulgarisation des recherches en sciences humaines, où elle a publié *Le livre à l'épreuve, les failles de la chaîne au Maroc* (EN TOUTES LETTRES, 2017).

/ANGLES

Approche participative pour une gestion collective du patrimoine | sensibilisation et bénévolat : Exemple de Casablanca

Par Samba Soumbounou
Afrikayna

"Pour préserver le patrimoine d'une ville, il faut d'abord faire aimer son patrimoine".

La notion du patrimoine est de nos jours, au cœur des préoccupations des grandes métropoles africaines. Au delà de sa définition, d'héritage et de témoin des richesses culturelles du passé, Le patrimoine permet de renouer un dialogue avec nos villes et surtout de cultiver la citoyenneté au près des différents publics.

La gestion et la préservation du patrimoine dans les villes telles que Casablanca nécessite, la mise en place d'outils et de démarches plus adaptés aux réalités des habitants et des publics.

Ainsi, Casablanca en tant que métropole et ville à la fois ancienne, laboratoire de l'architecture et l'urbanisme a connu un véritable exemple de mise en pratique d'outils de sensibilisation et de valorisation du patrimoine au près des différents publics.

Sensibilisation et valorisation du patrimoine

Pour mieux préserver le patrimoine, il faut d'abord la valoriser. C'est la démarche que nous avons essayé de mettre en place à Casablanca. Mon expérience en tant que Chef de projet au sein de l'association Casamemoire (Association pour la sauvegarde du patrimoine architectural du XXeme siècle au Maroc) m'a permis d'expérimenter certains outils mis en place par Casamemoire, a savoir la formation des médiateurs pour la sensibilisation du patrimoine. Il faut noter, que le point fort de cette stratégie, réside sur l'accompagnement et sensibilisation un grand public à la découverte du patrimoine architectural et urbain de la ville de Casablanca à travers des visites guidées.

Cet approche à permis de changer la perception du patrimoine au près des autorités et des habitants de la ville de Casablanca. Elle permet non seulement d'avoir une nouvelle vision du patrimoine, mais aussi une nouvelle façon d'intervenir dans sa gestion.

Il faut attendre, dans ce sens , une sensibilisation dans tous les secteurs de la ville, en commençant par les premiers concernés à savoir les décideurs et autorités qui sont en charge de l'application des plans de gestion et de sauvegarde du patrimoine de la ville de Casablanca.

Avec Casamemoire, cet objectif a été atteint grâce à l'implication massive des élus et de différentes structures administratives et culturelles de la ville de Casablanca. Cette implication a donné ses fruits car elle a abouti une prise en charge et gestion particulière du patrimoine Casablancais. Toujours dans le cadre de la gestion et préservation du patrimoine à Casablanca, on peut oublier une démarche très importante qui est l'implication de la population.

Bénévolat et participation du grand public à la préservation et valorisation du patrimoine:

"Une bonne gestion du patrimoine doit commencer par une gestion individuelle d'abord"

Il s'agit ici, d'une démarche participative à travers l'implication de toutes les composantes de la ville sans distinction (Citoyens marocains et étrangers résidents à Casablanca).

Mon travail de chef de projet à Casamemoire consistait à coordonner les programmes de formation destinés aux personnes souhaitant découvrir et/ou redécouvrir la ville de Casablanca et son patrimoine Culturel Matériel et immatériel.

Cette démarche ne peut réussir sans l'encouragement et l'initiation au bénévolat. C'est pour cela qu'avec Casamemoire, un accent sera mis sur le rôle essentiel des **Guides-médiateurs bénévoles.** Ce statut permet à beaucoup de volontaires Casablancais de pouvoir apporter leur soutien à la valorisation du patrimoine de Casablanca sans distinction de statut social ou de nationalité. A ce jour, on peut noter plus de 350 guides formés par année avec Casamemoire. Voir la page facebook de Casamemoire et des Journées du Patrimoine.

L'originalité et l'efficacité de cette démarche résulte sur le fait que, ce sont ces mêmes guides-médiateurs formés sur l'histoire et l'architecture de Casablanca qui deviennent de véritables ambassadeurs de leur ville et gardien de leur patrimoine. Ils sont ces centaines de guides-médiateurs bénévoles qui font visiter Casablanca à tout public tout au long de l'année mais aussi pendant les journées du patrimoine de Casablanca qui est la plus grande manifestation sur la valorisation du patrimoine à Casablanca (22.000 visiteurs par an). Casablanca par le biais de Casamemoire est devenu un exemple pour toutes les autres villes du Maroc en matière de gestion et de valorisation du patrimoine. Autre fois, simple lieu d'escale pour les touristes, Casablanca est devenu une véritable destination touristique en même temps que toutes les autres villes du Maroc.

Implication du jeune public et du milieu scolaire

La sauvegarde est la valorisation du patrimoine suppose l'implication du jeune public. Car qui dit jeune public dit avenir, et qui dit avenir parle relève et citoyens de demain.

Ma formation en sociologie, m'a permis de conclure qu'on ne peut parler de patrimoine sans cogiter sur comment le transmettre aux générations futures. C'est pour cela, que durant toute la durée de mon parcours professionnel, j'ai essayé de mettre en avant mon expérience de médiateur culturel. C'est avec cette médiation, que l'on a pu développer au sein de Casamemoire un volet spéciale pour enfant : Les enfants du patrimoine et les guides juniors (jeunes guides bénévoles)

Ce volet a permis de sensibiliser un grand nombre d'enfants des établissements scolaires à venir découvrir leur ville autrement (chaque année, Ils sont plus 8000 élèves pendant les journées du patrimoine de Casablanca). Lors des ces découvertes, des jeunes guides font visiter le patrimoine de la ville a leurs collègues et leurs parents.

Implication personnelle et Médiation culturelle

La valorisation et la sauvegarde du patrimoine nécessite une implication personnelle, quelque soit notre nationalité, notre appartenance culturelle ou religieux.

En tant que, diplômé en ingénierie culturelle et médiation, à mon sens, l'approche du patrimoine doit prendre en charge une dimension universelle et participative. C'est ce qui explique sans doute, ma passion pour le patrimoine de la ville de Casablanca. C'est cette même passion que j'ai essayé de partager avec différents publics casablancais et visiteurs à Casablanca.

Au cours de mes différents travaux personnels ou professionnels, j'ai approché différents publics. Notamment le public empêché ou public des quartiers dits populaires qui ne sont pas forcement habitants sur les sites patrimoniaux. L'objectif de ma démarche étant de permettre à ce public de visiter les zones patrimoniales et surtout de les accompagner à une prise de conscience de la valeur du patrimoine et la préservation de leur ville. Cette approche vise à cultiver la citoyenneté et développer le bénévolat chez les jeunes des milieux défavorisés.

Il s'agit la d'une démarche qui s'inscrit dans le cadre de ce qu'on appelle la gestion participative du patrimoine. Elle consiste à sensibiliser les jeunes à s'impliquer dans la gestion de leur quartier, de leur ville et de leur pays. Cette approche permettra dans le long terme à la mise en place de ce que l'on pourrait appeler **Les musées de quartiers** (comme le soulignait **professeur Zhor Rhihil** conservatrice du Musée du Judaïsme Marocain à la fondation de la culture Judéo-marocain). Car il faut reconnaitre que dans des villes comme Casablanca dotées de plusieurs centres histoires et patrimoniaux, la meilleurs solution serait la mise en place de musées destinés à la sauvegarde de la mémoire collectives des quartiers.

L'implication de la jeunesse surtout le milieu scolaire est indispensable à la valorisation du patrimoine. Ainsi, après le départ de mon poste de chef de projet à casamemoire, je me suis lancé dans l'entreprenariat afin d'œuvrer dans le bénévolat et le patrimoine culturel. Pour cela, j'ai crée mon projet : Patrimonium: Les ateliers Ville et Patrimoine destinées aux enfants et au milieu scolaire afin de les sensibiliser à la notion de patrimoine et ceux en mettant a disposition des ateliers et séances créatives, interactives et ludiques tout en simplifiant les notions de patrimoine, d'architecture et enjeux de la ville.

Les Ateliers Ville et Patrimoine sont des séances et des activités qui permettent l'ouverture des jeunes vers le milieu extérieur, la connaissance, la découverte et le respect de son environnement. L'objectif est de permettre aux jeunes d'observer leur environnement extérieur, comparer les monuments et places de son milieu, leur fonction et utilité. Mais surtout d'attirer l'attention sur le patrimoine local matériel et immatériel, sa valeur, la nécessité de sa préservation et sa valorisation. Le cycle de travaux pratiques attire l'attention des jeunes sur leur rôle de citoyen en devenir et acteur de la vie de tous les jours.

Ces ateliers ont eu un succès auprès des élèves et ont permis aux enseignants d'intégrer dans leur programme scolaire, les questions liées

à la géographie: la ville et ses interactions et à l'histoire et le patrimoine notamment, celui de Casablanca.

Avec cette proposition, on assiste à une grande redécouverte de Casablanca et la réappropriation de la ville par ses Habitants jeunes et adultes.

Rencontres et échanges pour un patrimoine collectif

Dans une ville comme Casablanca dont le patrimoine qui est souvent méconnu, il faut encourager le dialogue et les échanges au tour de tables-rondes. Cette initiative permet à tous les acteurs de la ville de venir apporter leur connaissance et savoir-faire en matière de valorisation et sauvegarde du patrimoine.

On peut dans ce sens, noter des initiatives et projets mise en place par des structures œuvrant dans le secteur de la mémoire collective et du patrimoine de la ville. Je citerai à titre d'exemple: L'Atelier de l'Observatoire qui a mis en place des journées de concertation dans le cadre de son projet Le "**Musée collectif de Casablanca**" dont j'étais en charge de la modération. Il s'agit la, d'un projet original qui rejoint celui que j'ai cité plus haut les musées de quartier. Ce projet va non seulement de permettre une gestion participative du patrimoine, mais aussi de proposer une nouvelle façon d'appréhender la question du patrimoine dans des villes modernes ou chaque citoyen à son rôle à jouer.

Partenariat et collaboration avec la société civile, les établissements scolaires et universitaires

Il faut en revanche, ajouter à différentes stratégies précitées, la dimension du partenariat avec la société civile. La collaboration avec différentes structures associatives et universitaires permet de rentre effective la gestion du patrimoine. On peut le constater à Casablanca, lors des journées du patrimoine ou lors des différentes manifestations et projets en relation avec le patrimoine. Cette collaboration se manifeste dans tous les niveaux de la ville (Transports, ateliers pédagogiques, sécurité, manifestation culturelle… etc.). IL faut ajouter à cette collaboration, le travail qu'il faut mettre en place avec les universitaires et les écoles d'architecture, d'urbanisme et paysagisme. Cette collaboration peut se faire à travers des workshops, des séminaires, des sujets de recherche….etc.

A titre d'exemple, je pourrai citer un projet dont je suis médiateur et intervenant : le projet Fabrique du Lac initié par l'institut français de Casablanca en partenariat avec le collectif Bruit du Frigo et de l'école d'architecture de bordeaux. Un projet avec une dimension participatif dans tous les volets. Il s'agit d'aménagement des espaces urbains à Casablanca, au quartier el Firdaous et de proposer des installations suite à un dialogue et concertation avec les habitants. Ici la dimension du patrimoine naturel de l'étang est prise en charge et au centre des préoccupations du projet Fabrique du Lac.

Aujourd'hui, la question du patrimoine et de sa valorisation est au cœur des préoccupations de tous les secteurs de la ville de Casablanca. Ceci se manifeste par la création des structres dotés de moyens pour passer à la phase de l'après sensibilisation, la sauvegarde et la restauration. On peut citer Casapatrimoine (société de développement local) et même l'agence urbaine qui viennent en appui aux initiatives et projets de sensibilisation et de valorisation du patrimoine.

Pour conclure, je partirai de mon expérience sur terrain et de mon cursus en sociologie, ingénierie culturel et en Tourisme et patrimoine culturel pour avancer une réflexion qui consiste à dire que, pour une meilleure gestion du patrimoine que ce soit à Casablanca où ailleurs, il faut prendre en considération les dimensions suivantes:

- **La sensibilisation et la valorisation du patrimoine en question**
- **Le bénévolat et la formation de la population**
- **L'implication du jeune public et l'initiation à la citoyenneté**
- **La gestion participative et collective du patrimoine**

Permettre donc à tout un chacun de participer à la gestion de son patrimoine à travers une gestion participative et collective du patrimoine. Il faut mettre en avant la concertation avec les populations concernées tout au long du processus de la gestion du patrimoine.

Tout ceci est pour dire, que le patrimoine est une donnée sociologique, qui ne peut être gérer efficacement que par la prise en charge de la dimension humaine et sociologique.

Par conséquent, une meilleurs gestion du patrimoine doit impliquer la population et les différents publics en amont et en avale de sa stratégie. La gestion du patrimoine doit se faire par et avec les habitants d'une ville ou d'une localité donnée. C'est sur ce constat, que les futurs programmes de sauvegarde du patrimoine doivent s'appuyer pour proposer des solutions et réponses idoines pour le patrimoine Marocain.

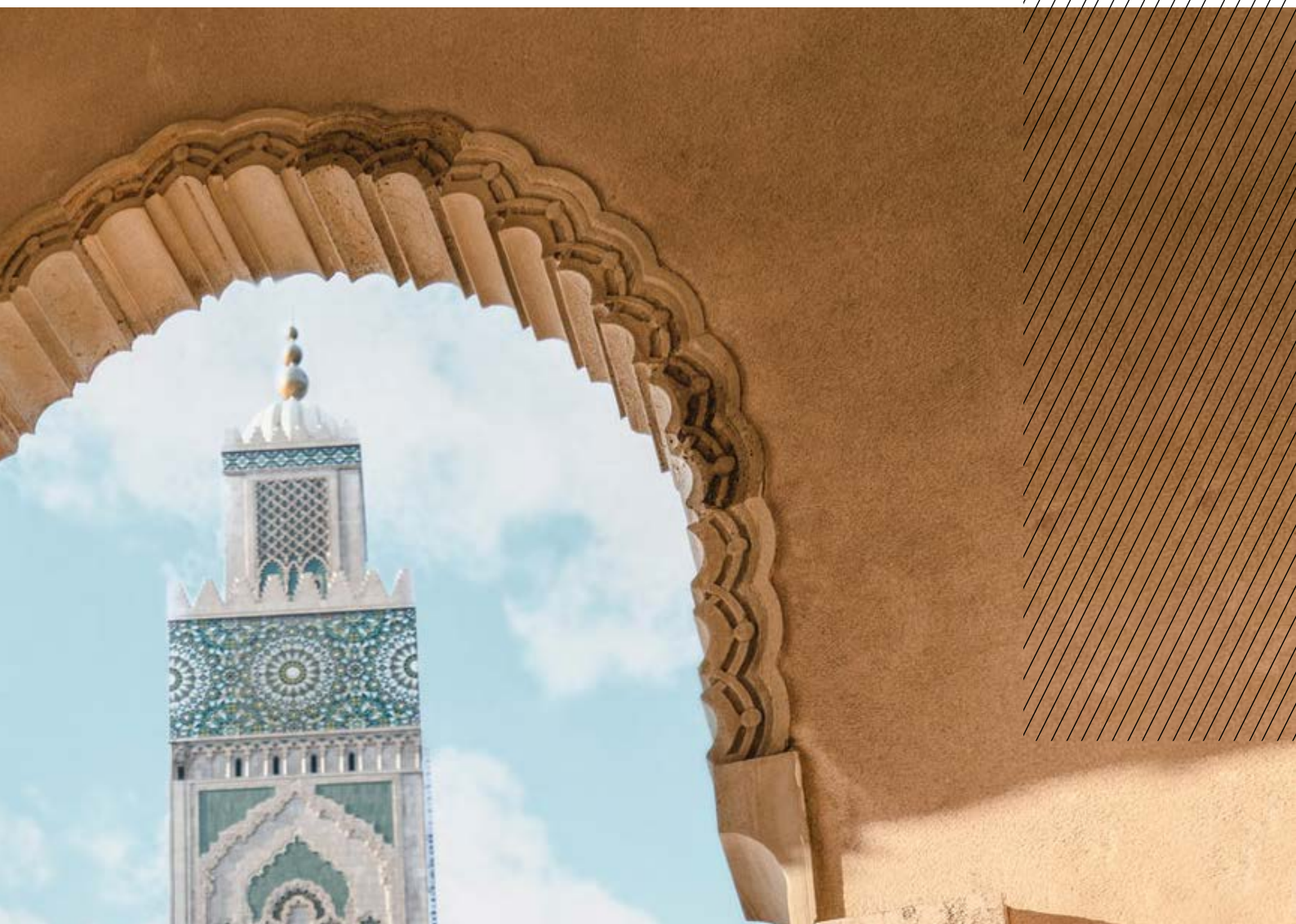
Samba Soumbounou

Diplômé d'une maitrise en sociologie à l'université de Nouakchott-Mauritanie, un master en ingénierie culturelle et artistique et d'une licence professionnelle en tourisme et patrimoine culturel à l'université Hassan II - Casablanca Maroc.

Médiateur culturel dans plusieurs projets à Casablanca, fondateur des Ateliers Ville et patrimoine et chercheur en patrimoine et tourisme.

Membre et bénévole de l'association Casamemoire.

Chef de projet Africa Art Lines : fonds Marocain pour la mobilité artistique en Afrique par l'association Afrikayna pour l'échange interculturel, le développement et la coopération en Afrique.



/PROCEEDINGS

2019 ENCATC International Study Tour, 10-14 June 2019, Casablanca and Marrakesh, Morocco

By ENCATC

33 educators, researchers, artists, cultural professionals, and decision makers from 10 countries gathered in Morocco from 10-14 June for the 9th ENCATC International Study Tour, organised in partnership with *MedCulture, The World Leisure Organisation, and with the support of the Creative Europe Programme of the European Union*. An intense five-day programme took participants on exciting study visits to cultural institutes and inspiring cultural venues, including lectures, cultural tours, and interactive discussions with leading cultural management and policy experts and influencers in Morocco.

This International Study Tour was a once in a lifetime experience into the heart of leading arts and cultural institutions in **Casablanca and Marrakesh in Morocco. By taking part in lively exchange of ideas, projects and best practice, participants**

had the unique opportunity to increase their knowledge of cultural policy system and cultural trends in North Africa, to discuss together possible synergic projects between Morocco and Europe and to network with international colleagues.

Many of the visits included private tours and behind-the-scenes access revealing new perspectives and insight into the day-to-day management of arts and cultural institutions. The framework of the Tour was ideal to promote cooperation among European and North African cultural institutions and to prepare the ground for the imminent ENCATC Congress "Diversity and sustainability at work. Policies and practices from culture and education", **which was held in Dijon on 2-5 October 2019**.

Some questions seemed to resonate since the beginning of the Tour: how is Morocco moving in the cultural field? What characterises the Moroccan cultural policy? Who are the main actors of the Moroccan cultural scene and what projects and activities are they carrying out? What are the main areas of exchange and collaboration between Morocco and Europe in the cultural field? The study visits and talks with speakers of excellence helped the participants to gradually find answers to these questions.

The Study Tour started on Monday 10th with an exciting **tour of the city of Casablanca** with the outstanding guide **Samba Soumbounou,** Project Manager of the Africa Art Lines project (Artistic Mobility fund in Africa), together with the Afrikayna association. After a wide explanation of Casablanca's history and after visiting some symbolic places, such as the Mosque Hassan II, in the afternoon the participants discovered the Carré Créateur Gallery, a boutique and place of creation in the fields of fashion, art and design. Here the group was welcomed by **Lita, Esprit Matières, Hakim Daoudi et Karo**, the four artists who opened the Gallery.

On the second day, the Tour started with an intense study visit at the French Institute in Casablanca, where the group was welcomed by its Director **Martin Chénot.** Together with the French Institutes of Tangier, Marrakesh, Rabat, Fez, Meknes, Tetouan, Oujda, Essaouira, Agadir, Kenitra and El Jadida, the one in Casablanca is part of the French Institute of Morocco, the main platform for dialogue between France and Morocco in the fields of culture and knowledge. As explained by the Director, "*the Institute aims at being the main cultural centre in Casablanca not only for French people, but also and above all for Moroccan people*". The hundreds of multidisciplinary cultural events organised by the Institute every year target mainly the young audiences. A particular attention is given to Moroccan artists and cultural actors through a residency programme of creation and cultural cooperation.

After a presentation about the Institute and its activities, the discussion was joined by **Bouchra Bendany**, member of the board of the Dante Alighieri Association in Casablanca. Together with Mr Chénot, they discussed with participants about the role of the EUNIC Cluster Morocco (Casablanca and Rabat). The Cluster has developed a joint three-year strategy at the core of "Cultures pour vivre ensemble", a county-wide programme intended to 'create values' which facilitate coexistence between communities with plural and diverse identities in Morocco. Two of the main joint projects of the EUNIC Casablanca group - formed by the Cervantes Institute, the Institut Français, the Goethe Institute and the Italian Dante Alighieri Society - was the *Fête de la Musique* and the *European Language Day*.

On the same morning, the exchange of ideas and experiences was enriched by the inspiring presentations of **Kenza Sefrioui,** journalist and editor at En Toutes Lettres, and **Dounia Benslimane**, former Development & Partnerships Manager at Racines Association. Both gave the group inspiring presentations on the main challenges of Moroccan cultural professionals and the main contradictions of cultural policies in Morocco. Kenza mainly focused on the field of journalism and publishing and on the importance of accessible public libraries. "*Public reading is the basis of democratization*" and "*Bottom-up solutions are just emergency solutions. They should come from the top, the political power*" she said referring to the development of the cultural sector. Dounia, instead, told the story of her association, Racines, banned and closed by

the Moroccan Government because against its position and opinions. "*La Culture est la solution*" ("Culture is the solution") was their slogan and also the title of an inspiring documentary produced by them. Racine's main objective was to advocate, promote and defend cultural policy in Morocco.

After a networking lunch, the second day ended with another study visit at L'Uzine, a cultural center whose objective is to facilitate exchanges between artists and the public. Here, the group was welcomed and guided by **Dounia Jawhar,** Communications Manager of the center. L'Uzine is a place of promotion and programming of local, national and international events of quality and also a place of intense creation, where workshops of theater, music, dance, circus and street art are available to the public throughout the week. "*Culture pour tous*" ("Culture for all") is their slogan. L'Uzine is the multidisciplinary cultural space of the Touria and Abdelaziz Tazi Foundation, established in June 2013 to promote creation and culture through patronage actions.

On the third day, the group moved to Marrakesh for new and exciting study visits. Right after the arrival, the group was guided to the discovery of some of the most famous places in the city: the Yves Saint Laurent Museum, the Jardin Majorelle and the Berber Museum. Currently, the Jardin Majorelle belongs to the Pierre Bergé - Yves Saint Laurent Foundation and the profits generated by the garden support other projects in Morocco through the Jardin Majorelle Foundation. In the heart of the Jardin Majorelle, in 2011 it was inaugurated the Berber Museum, which welcomes more than 600 objects collected by Pierre Bergé and Yves Saint Laurent. Here the group was welcomed by the registrar **Hajar Itqiq** for a private tour of the remarkable permanent collection and was trained on the governance and audience development policy of the museum.

An intensive programme was prepared for the fourth day, which started with a warm welcome by our guide in Marrakesh, the stylist **Batoula Bencheikh.** She led the group to the first study visit of the day: Sidi Ghanem, an industrial zone where artists and artisans have chosen to establish their own ateliers and showrooms. Around 2000, in fact, Marrakesh started to become fashionable and craftwork also benefited. Thus, the area of Sidi Ghanem began to interest creators and became a trendy area worth exploring.

The day continued with a visit to the most symbolic place of Marrakesh: the Jemaa el-Fna square and the surrounding souk. Between storytellers, dancers, water sellers and snake charmers, the group enjoyed the real heart of Medina. Right after the main square, the participants were led to the enchanting Dar Bellarj Foundation for another study visit, the real highlight of the day. Here, its Director **Maha Elmadi** and its President **Vincent Melilli** welcomed the group and focused their presentation on the Foundation's mission and activities. The main objective of Dar Bellarj (literally stork house, because built on a former hospital for birds) is to foster the promotion, development and exchange of Moroccan cultural expressions, tangible and intangible. To reach its goals, Dar Bellarj has an intense programme of music, dance and art workshops, exhibitions, concerts and talks, where children and women from the neighborhood are constantly involved. It is financed by the the Susanna Biedermann Foundation, established by a Swiss couple in love with the Moroccan culture. The visit ended with the participation in an authentic and exciting traditional music workshop, in which older women transmitted their knowledge to the younger generations.

The last day of the Study Tour started with an inspirational private tour of the MACAAL, the Museum of African Contemporary Art AL maaden, by its Artistic Director **Meriem Berrada** and its Exhibitions Manager **Janine Gaëlle Dieudji.** The MACAAL is a cutting-edge 900 square metres of exhibition space with a garden and a store. It has been conceived as a hub for African creativity and dialogue between Moroccan and international artists and has a rich programme of guided visits in different languages not only for tourists, but above all for schools and people from Marrakesh. The MACAAL is the museum project of the Alliances Foundation, a non-profit association with the aim of supporting the cultural development of Morocco by launching flagship programs, with the support of networks of experts. The day, and the Study Tour, ended with a visit to **Al Maqam**, an artist residence in Tahanaout, a

small village located 30 km south of Marrakesh. Here the group was welcomed by Mohamed Mourabiti, a well-known figure of the Moroccan contemporary art scene. "*His intention was to bring to life a welcoming space, entirely devoted to culture. Over the years, the residency has gained recognition and acquired a progressively established structure*".

The organiser of this event was ENCATC, the European network on cultural management and policy. It was done in partnership with MedCulture, The World Leisure Organization, and with the support of the Creative Europe Programme of the European Union.

Extracted from: https://www.encatc.org/en/events/detail/2019-encatc-international-study-tour/